

É z é c h i e l 37

Retour d'Israël dans son propre pays : vie nouvelle

Le chapitre 37 est probablement le chapitre le plus célèbre du livre d'Ézéchiel. Il répond à une question posée dans le chapitre 33 : "Nos crimes et nos péchés sont sur nous, (...) comment pourrions-nous vivre ?" (v. 10). La réponse est donnée de manière frappante et intrigante. Ézéchiel avait souligné la "désolation" survenue dans le pays (5.14 ; 12.20 ; 23.33 ; 36.34). Comment cette nation morte pourrait-elle revivre ? L'Esprit de Dieu ressusciterait les ossements de la nation, leur donnant des nerfs, de la chair, de la peau, puis finalement le souffle de la vie.

Qu'est-ce que cela représente ? Malheureusement, certains se servent de ce passage pour enseigner la doctrine de la résurrection du corps — une mauvaise interprétation de ce chapitre. D'autres ont soutenu le point de vue selon lequel les deux pièces de bois dans 37.16 se rapportent aux Israélites britanniques¹. Cependant, ces versets sont indissociables du message commencé au chapitre 34. Depuis lors, l'Éternel parla d'un nouveau berger (conducteur), de nouvelles opportunités dans le pays d'Israël (chap. 35) et d'un espoir pour la croissance et la prospérité renouvelée (chap. 36).

Ces belles promesses suscitérent naturellement des soupçons et l'incrédulité. Bien des exilés avaient été témoins de la destruction totale de leurs villes. De plus, ils vivaient sous la main de

fer de Babylone, une nation si puissante qu'un changement de domination mondiale semblait impossible pendant encore plusieurs siècles. Ces gens voyaient trop de choses négatives pour espérer restaurer leur nation. Comment la restauration arriverait-elle ? Uniquement par la puissance de Dieu. Il régénérerait la nation, la rendant forte et puissante. La deuxième moitié du chapitre 37 (vs. 15-28) raconte comment Ézéchiel rapprocha deux "pièces de bois" l'une de l'autre, illustrant que les nations divisées d'Israël et de Juda redeviendraient unies. "Mon serviteur David" dirigerait cette nation (v. 25).

VISION DE LA VALLÉE DES OSSEMENTS DESSÉCHÉS (37.1-14)

[Lire 37.1-2]

Verset 1. Les affirmations : **la main de l'Éternel fut sur moi** (cf. 1.3 ; 33.22 ; 40.1) et **l'Éternel me fit sortir en esprit** indiquent qu'Ézéchiel recevait une vision. L'Esprit déposa Ézéchiel **dans le milieu de la vallée**. Une grande bataille s'était déroulée dans cette vallée. Les morts gisaient là où ils étaient tombés, sans être ensevelis.

Notez ces trois vérités : (1) un énorme carnage avait eu lieu : la vallée était **remplie d'ossements**. (2) Personne ne s'était donné la peine d'enterrer les morts et Dieu n'avait pas non plus recouvert leurs ossements. (3) Dieu ne continuerait pas à tolérer le péché — il jugerait un jour.

Verset 2. Dieu demanda à Ézéchiel de passer auprès des ossements, **tout autour**. Il voulait que le prophète saisisse l'ampleur du massacre et qu'il comprenne que personne n'était resté en vie. Les ossements représentaient les exilés en Babylone qui avait déjà passé au moins dix ans

¹ L'idée des "Israélites britanniques" se rapporte à une interprétation erronée selon laquelle la Grande-Bretagne et les USA constituent les dix tribus perdues d'Israël emmenées en captivité par les Assyriens en 722 (721) avant J.-C. Cette interprétation soutient qu'une des "pièces de bois" d'Ézéchiel 37 représente la Grande-Bretagne et l'autre les USA, qui rejoindront les Juifs d'aujourd'hui pour reformer la nation du peuple de Dieu.

en captivité — vingt ans pour certains (depuis la première déportation en 606 av. J.-C.). Les faux prophètes avaient prédit un bref séjour de deux ans à Babylone. À mesure que les années passaient, l'espoir des déportés disparaissait.

Concernant les ossements, Ézéchiél nota qu'ils **étaient très nombreux**. Cela évoque le grand nombre d'Israélites en exil. La nation autrefois puissante était maintenant une vallée d'ossements. De plus, ces ossements étaient **très secs**. Ils étaient blanchis par le soleil. Il n'y avait apparemment aucun espoir de renouveau.

[Lire 37.3-6]

Verset 3. Dieu demanda à Ézéchiél : **Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ?** La réponse à la question semble évidente. Cependant, Ézéchiél connaissait la formidable puissance de Dieu et donc il répondit : "Je n'en sais rien, mais toi, tu le sais." Selon toute logique, c'était impossible ; mais par révérence il répondit : **Seigneur Éternel, c'est toi qui le sais !**

Verset 4. Comme on le voit dans la création et dans toutes les Écritures, la Parole de Dieu a une puissance énorme. Il parla et le monde fut, et sa Parole le fera disparaître (2 P 3.7). Dieu dit à Ézéchiél : **Prophétise sur ces os !** L'ironie veut qu'Ézéchiél obtienne de meilleurs résultats en prophétisant à ces ossements qu'en prêchant aux êtres vivants.

Versets 5-6. Dieu dit aux os : **Voici que je vais faire venir en vous un esprit, et vous vivrez.** Le mot "esprit" רִיחַ (ruach) est employé à plusieurs reprises dans cette section. Ce mot revient 378 fois dans l'Ancien Testament hébreu, dont cinquante-deux fois en Ézéchiél. L'esprit en Ézéchiél était une puissance envoyée par Dieu et qui revigora le prophète, produisit des visions et revitalisa Israël (cf. 11.19 ; 36.26 ; 39.29).

[Lire 37.7-10]

Verset 7. Ézéchiél accomplit fidèlement sa mission en tant que prophète, transmettant la Parole de Dieu. Carl G. Howie dit :

Les Hébreux considéraient la Parole de Dieu comme un agent créateur opérant à travers son prophète. La Parole était plus qu'un bruit troublant la tranquillité de l'atmosphère ; elle portait avec elle la pleine puissance de l'orateur. Ainsi la Parole créatrice de Dieu recréa la vie là où la mort avait passé. Pendant que le prophète parlait, l'Esprit de Dieu entra dans les ossements desséchés, les transformant en une armée

puissante (vs. 7-10). La vie n'a pas de sens jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu lui en donne².

L'idée d'une prédication à un tas d'ossements peut nous sembler insensée ou amusante. Cependant, ce prophète avait dessiné par terre, s'était couché sur son côté pendant de longues périodes, avait coupé ses cheveux et les avait frappés avec une lame et avait prêché aux montagnes. Ceci ne lui semblait peut-être pas si insolite. Pendant le sermon d'Ézéchiél, un tumulte se produisit. Un **bruit** interrompit son message : le **frémissement** des os qui s'approchaient les uns des autres, chacun se mettant à sa place dans le corps. Les os remis à leur place représentent une restauration complète, pas une nation invalide.

Versets 8-9. Jusque là, il n'y avait point en eux d'esprit. Des choses remarquables s'étaient produites, mais l'assemblée consistait toujours en hommes morts. Il en avait été de même pour d'autres grands prophètes de Dieu qui avaient prêché d'importants messages à ceux qui faisaient la sourde oreille (cf. Es 6.10). De la même manière, des hommes de Dieu aujourd'hui peuvent être appelés à prêcher à une Église "morte". Pourtant, des hommes fidèles prêchent leurs sermons, croyant que la Parole de Dieu a la puissance de rendre la vie à ceux qui sont morts. Comme Dieu, dans son amour pour Adam, "insuffla dans ses narines le souffle vital" de sorte qu'il devienne un être vivant (Gn 2.7), ici Dieu se servit de l'Esprit venu des quatre vents pour vivifier cette vaste armée de cadavres. Les vents obéirent en arrivant des quatre extrémités du pays (cf. 7.2) pour insuffler le souffle vital.

Verset 10. Le prophète fidèle agit selon l'ordre que Dieu lui avait donné et, comme lors de ses autres prophéties, il en vit les résultats immédiats. L'Esprit fit son travail, et la **très, très grande armée** reprit vie, et se mit au garde-à-vous. Ainsi la vision était complète. John B. Taylor dit :

Remarquez que, tout au long de cette vision, Ézéchiél agit sous les ordres de Dieu et mentionne sa propre obéissance implicite aux commandements de Dieu (7, 10). Ainsi il souligne le fait que le travail de renouveau est l'œuvre de Dieu du début jusqu'à la fin. Si

² Carl G. Howie, *The Book of Ezekiel, The Book of Daniel, The Layman's Bible Commentary* (Richmond, Virginia, John Knox Press, 1961), 73-74.

l'homme y joue lui-même un rôle quelconque, ce n'est que dans l'obéissance aux directives de Dieu. Il en est de même du rôle de l'homme lors de n'importe quel renouveau spirituel³.

Cette image n'enseigne pas la doctrine de la résurrection corporelle des morts. Nous n'avons aucune raison de déduire de ce passage ou de n'importe quel autre passage d'Ézéchiël que le prophète croyait cela. En effet, Dieu lui-même donna l'interprétation de ce qu'Ézéchiël avait vu.

[Lire 37.11-14]

Verset 11. Dieu expliqua que **ces ossements** [étaient] **toute la maison d'Israël**. Ils représentaient la multitude de son peuple. Le message était pour toute la maison d'Israël, pour le royaume du nord et celui du sud. Trois déclarations indiquent comment cette nation se voyait :

1. **Nos os sont desséchés.** Le temps que le peuple avait passé en captivité avait détruit leur espérance d'une restauration.
2. **Notre espérance s'est évanouie.** Même en captivité, le peuple avait d'abord espéré un retour rapide. Cet espoir avait été anéanti, non seulement par la prédication de Jérémie et d'Ézéchiël, mais aussi par des années d'exil.
3. **Nous sommes retranchés !** (DBY). Comme l'expliquent les livres de Jérémie et 2 Rois, les Israélites furent dispersés parmi toutes les nations et séparés les uns des autres. Leur situation démentait toute vision d'une "nation transplantée".

Verset 12. Dieu vivifierait son peuple mort et le ferait **revenir sur le territoire d'Israël**. "Revenir" (בָּשׂוּ *bo'*) est un mot clé, qui apparaît fréquemment dans ce livre (cinquante-six fois) et dans Jérémie (environ quarante fois). Son importance se voit dans le fait que cet événement se produirait par la main de Dieu ; lui seul pourrait ramener les Israélites dans leur pays.

Verset 13. Répétant une des expressions clés du livre d'Ézéchiël, Dieu déclara que cette action ferait reconnaître à Israël que **je suis l'Éternel**. Ils avouèrent qu'ils n'avaient aucune espérance, que tout semblait perdu. Quand Dieu les fit

remonter de [leurs] tombes, personne d'autre ne pouvait s'en glorifier. C'était l'œuvre de Dieu.

Verset 14. Dieu déclara qu'il mettrait son **Esprit** en eux. Une puissance humaine ne pourrait pas faire revivre la nation morte. Par la puissance de l'Esprit, ils seraient libérés de leurs cimetières de captivité, retrouveraient la faveur divine et rentreraient au pays. Ces événements leur enseigneraient la leçon — essentielle — que Dieu est Seigneur.

Le plan était maintenant complet. D'abord, il devait y avoir une *restauration physique*, que Dieu accomplit quand il ressuscita la nation morte. Ensuite, une *restauration spirituelle* était nécessaire, avec un peuple vivant par l'Esprit, respectant les conditions de leur alliance avec Yahvé (cf. 36.27).

LEÇON DES DEUX PIÈCES DE BOIS : DEUX ROYAUMES SOUS UN SEUL CHEF (37.15-28)

[Lire 37.15-21]

Versets 15-16. Comme dans 4.1 et 5.1, Dieu demanda à Ézéchiël de préparer une aide visuelle pour enseigner la prochaine leçon. Le prophète devait prendre deux pièces de bois et écrire dessus. Sur la première, il devait écrire : **à Juda**. Cela représentait le royaume du sud, composé de deux tribus (Juda et Benjamin). Sur la deuxième pièce de bois, il devait écrire : **à Joseph**, symbolisant le royaume du nord, composé de dix tribus. Ce royaume s'appelle parfois "Joseph" ou **Éphraïm**, parce que son premier roi, Jéroboam (cf. 1 R 11.31), était de cette tribu-là. Parfois il est appelé Samarie, parce que c'était la capitale du royaume du nord. (Ohola représentait la Samarie en 23.4.)

On fit des inscriptions sur des bâtons à deux autres occasions. Moïse le fit en Nombres 17.16-20 pour identifier l'homme que Dieu avait choisi comme souverain sacrificateur. Zacharie écrivit également sur deux bâtons, nommant l'un "tendresse" et l'autre "union" (Za 11.7-14).

Versets 17-20. Ensuite Dieu dit à Ézéchiël : **Rapproche-les l'une de l'autre, que tu n'aies qu'une seule pièce de bois**. Cela paraîtrait curieux aux spectateurs qui en demanderaient le sens. Ézéchiël devait s'assurer qu'ils avaient bien vu l'écriture sur les deux pièces de bois car c'était crucial pour comprendre le sens de la leçon. Il

³ John B. Taylor, *Ezekiel : An Introduction and Commentary*, Tyndale Old Testament Commentaries (Downers Grove, Ill. : Inter-Varsity Press, 1969), 238.

déclara que Dieu les joindrait pour former **un seul bois** qu'il mit **sous leurs yeux**. Ils ne virent qu'un long bâton. (Il est probable qu'Ézéchiel les tenait bout à bout avec son poing au milieu de sorte qu'il paraisse ne tenir qu'un seul long bâton. Il n'y a aucune raison de supposer qu'il s'agit d'un miracle.)

Verset 21. Dieu expliqua la signification des pièces de bois. Il allait rassembler les Israélites dispersés **sur leur territoire**. L'espoir d'une réunification politique des deux nations fut proclamé par plusieurs autres prophètes (Es 11.16 ; Jr 3.18 ; Os 1.11), pourtant aucun d'eux n'en donna aussi manifeste qu'Ézéchiel. Une telle réunification semblait impossible, car le royaume d'Israël au nord avait perdu son identité en tant que nation après avoir été vaincu et dispersé par le roi assyrien Tiglath-Pilézer III (722 av. J.-C., cf 2 R 15.29 ; 16.9).

L'idée d'Israël réuni avec Juda a suscité beaucoup de discussion. Une application littérale des versets 15 à 21 semble être requise, car tel était le but de l'illustration des pièces de bois. L'application pourrait être expliquée d'une des manières suivantes :

(1) Quand l'Empire des Mèdes et des Perses conquit la Babylonie (qui avait conquis l'Assyrie environ quatre-vingts ans plus tôt), le roi décréta que tous les peuples étrangers devaient retourner dans leurs propres pays (Esd 1.1-4). Bien que les livres d'Esdras et de Néhémie soient centrés principalement sur les exilés à Babylone, beaucoup d'Israélites du royaume du nord pourraient avoir gardé leur identité pendant les 180 années d'exil.

(2) De nombreux Israélites étaient partis du royaume du nord et avaient rejoint le royaume du sud. Les gens des tribus d'Éphraïm, de Manassé, de Zabulon, d'Aser et d'Issacar — des tribus du royaume du nord — "s'humilièrent et vinrent à Jérusalem" (2 Ch 30.11 ; cf. vs. 10, 18). Le peuple offrit "12 taureaux pour tout Israël" parce que chaque tribu était représentée au sacrifice (Esd 8.35 ; cf. 6.17).

(3) Cette réunification est accomplie allégoriquement dans l'Église, le nouvel Israël, où tous les peuples sont unis sous la croix du Christ (Ga 6.16 ; Ep 2.13-16).

(4) La prophétie reste inaccomplie et s'accomplira à une époque future.

(5) La prophétie échoua. Elle ne s'accomplira jamais.

Bien que les première et deuxième interprétations aient du mérite, elles doivent être rejetées sur la base de ce qui suit. Le royaume uni devait avoir "mon serviteur David" comme roi (v. 24). Il s'agit d'un vocabulaire messianique (voir la discussion sur 34.23-24) et ne s'applique pas à un chef qui viendrait dans un avenir proche (par exemple, Zorobabel, Esdras ou Néhémie). La quatrième explication devrait également être rejetée pour deux raisons. D'abord, elle ne tient pas compte de l'œuvre de Christ pendant son ministère terrestre. L'Ancien Testament devait nous mener à Christ, non à attendre des événements imprévus après son ministère terrestre. Deuxièmement, aucun auteur du Nouveau Testament ne répéta ou renouvela la promesse d'une réunification littérale d'Israël et de Juda.

La cinquième interprétation doit certainement être rejetée, étant donné que les Écritures sont inspirées et infaillibles. Par conséquent, la troisième explication est la plus logique et satisfaisante dans le contexte. Comme Paul déclara en Romains 2.28-29 et 9.6 que tous ceux qui ont obéi à l'Évangile de Christ sont "Israël". La croix unit tous les hommes sous la seigneurie de Christ (2.12-16). Ces vérités correspondent aux promesses faites en Ézéchiel 37. Albert Barnes dit :

La restauration d'Israël sur son territoire ouvrira le chemin au roi promis, le fils de David, qui réunira dans son royaume le vrai Israël, tous ceux qui par la foi seront reconnus comme Israël de Dieu. Le règne de l'Unique Roi David est le règne de Christ dans son royaume, l'Église⁴.

[Lire 37.22-23]

Les enfants d'Israël seraient rassemblés des nations où ils avaient été dispersés. Une fois réunis, ils repeuplèrent le pays comme une seule nation, avec un roi et un royaume. Ils n'adoreraient plus les idoles, mais seraient un peuple pur et obéissant.

Verset 22. Dieu révéla la signification des deux pièces de bois. Israël et Juda seraient réunis en **une seule nation**. Un des jours les plus tragiques de l'histoire d'Israël fut celui de son schisme. Dix tribus suivirent le roi Jéroboam et deux tribus suivirent le roi Roboam, le fils de Salomon (1 R 12). Leurs meilleurs jours furent

⁴ Albert Barnes, *The Bible Commentary : Proverbs to Ezekiel*, Barnes' Notes, ed. F. C. Cook, abr. et ed. J. M. Fuller (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1983), 390.

quand ils n'avaient qu'un seul roi, David, le fils d'Isaï. Dieu promit de restaurer la gloire de cette époque-là en les réunifiant.

Verset 23. Leurs idoles avaient provoqué la chute des deux nations (Israël en 2 R 17 ; Juda en Ez 16). Ils arrêteraient de se souiller par ces idoles et cesseraient **leurs crimes**. Quand les exilés revinrent à Israël, ils n'eurent plus de problème d'idolâtrie, même jusqu'à l'époque de Jésus. Dieu réitéra sa volonté : **ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu**. Des variantes de cette déclaration se retrouvent au moins dix-sept fois dans les Écritures (Gn 17.8 ; Ex 29.45 ; Lv 26.44-45 ; Jr 24.7 ; 31.33 ; 32.38 ; Ez 11.20 ; 14.11 ; 34.24 ; 37.23, 27 ; Za 8.8 ; 10.6 ; 2 Co 6.16 ; Hé 8.10 ; Ap 21.3). Cette déclaration en Jérémie 31.31-34, dans la prophétie de la nouvelle alliance, donne une raison de plus de voir l'accomplissement final de ces paroles dans l'Évangile de Christ (cf. Hé 8 ; 10).

[Lire 37.24-28.]

Verset 24. Dieu déclara : **Mon serviteur David sera leur roi**. C'est un titre messianique (voir la discussion sur 34.23-24) et il devrait être compris de cette manière ici. En outre, deux autres titres du Christ sont employés : "roi" et **berger**. Cela signifie que le chef du peuple de Dieu serait leur roi politique ainsi que leur berger religieux. Il les unirait dans ces deux rôles. (Notez l'idée du prêtre et du roi en Za 6.12-13.) La direction de ce roi serait telle que le peuple suivrait ses **ordonnances** et observerait ses **prescriptions** (voir la discussion sur 5.6).

Verset 25. De plus, Dieu dit : **Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob**. Seule la promesse donnée à Jacob est mentionnée ici. S. Fisch écrit :

Bien que Dieu ait également promis de donner la terre à Abraham et Isaac, seule Jacob est mentionné à cet égard parce qu'il était l'ancêtre d'Israël uniquement, tandis que les deux autres patriarches étaient également les ancêtres d'Ismaël et d'Esau respectivement, qui n'étaient pas inclus dans la promesse⁵.

Cette promesse fut accomplie quand les déportés revinrent au pays ; mais c'était une promesse conditionnelle, qui dépendait de leur fidélité permanente (cf. Dt 4.25-26). La terre héritée dans

laquelle les justes doivent demeurer avec Jésus comme Roi est la "nouvelle terre" (2 P 3.13 ; Ap 21.1). Jésus ne voulait pas que son peuple possède une terre physique, parce que son royaume n'était "pas de ce monde" (Jn 18.36). Il a préparé une place dans la maison de son père pour les fidèles (Jn 14.1-2), une place qui ne se situe pas sur cette terre (car la terre sera détruite un jour, 2 P 3.10-12).

Verset 26. L'alliance de paix (cf. 16.62 ; 20.37 ; 34.25) est de nouveau mentionnée. Cette alliance devait être régie par le "Prince de la paix" (Es 9.5) dans un royaume de la paix (cf. Ph 4.7). Il ne s'agit pas de la paix du conflit externe (Jn 14.27), mais de la paix qui vient d'une bonne relation avec Dieu. Cette alliance sera également éternelle. Ceux qui se trouvent sous la bannière du roi davidique connaîtront toujours la paix. La phrase : **J'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours**, se réfère non seulement à la protection, mais également à l'élection divine.

Verset 27. Dieu dit : **Ma demeure sera parmi eux**. Jésus était vraiment Emmanuel : "Dieu avec nous" (cf. Jn 1.14). Dieu déclara encore une fois sa volonté par Ézéchiël : **je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple** (cf. 1 Co 3.16-17 ; 2 Co 6.16 ; Hé 8.10).

Verset 28. L'accomplissement de ces événements prouverait aux nations que l'Éternel avait sanctifié Israël. Dieu seul pouvait purifier son peuple de l'iniquité (cf. 36.25), le séparant des autres nations. Son **sanctuaire** serait au milieu du peuple **pour toujours**. Le royaume établi par le roi choisi par Dieu serait éternel. Cette description correspond au royaume de Christ, l'Église (Dn 2.44 ; 7.13-14 ; Mt 16.16-18 ; Hé 1.8).

Tout cela ne pourrait avoir lieu que lorsque la nation redeviendrait entière. L'accomplissement final est l'Église dans laquelle tout le peuple de Dieu est rassemblé sous le règne de Christ. Plusieurs éléments de ce royaume sont soulignés dans le Nouveau Testament. Dieu dit :

1. "J'établirai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours" (v. 26 ; cf. 1 Co 3.16-17).
2. "Ma demeure sera parmi eux" (v. 27 ; cf. Jn 1.14).
3. "Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple" (v. 27 ; cf. 2 Co 6.16).
4. "Mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux" (v. 28 ; cf. Mt 28.20 ; 1 Th 4.17).

⁵ S. Fisch, *Ezekiel : Hebrew Text and English Translation with an Introduction and Commentary*, Soncino Books of the Bible (London : Soncino Press, 1950), 251-252.

Ézéchiel employa cinq fois le mot hébreu : *'olam* (עולם), qui signifie "pour toujours" (v. 25, deux fois ; v. 26, deux fois ; v. 28, une fois). Ces événements n'étaient pas provisoires. La sécurité promise ne serait pas de courte durée. Le royaume de la prophétie n'aurait jamais de fin. Le mot *'olam* est aussi employé pour décrire la Pâque (Ex 12.14), le parfum (Ex 30.8), le sabbat (Ex 31.16), les holocaustes (Ex 29.42), le sacerdoce d'Aaron (Ex 40.15) et la terre elle-même (Ec 1.4). La Bible parle de la fin de chacun d'entre eux. (Certains ont déjà pris fin, alors que la fin du pays est encore à venir ; cf. 2 P 3.10-12.) Le mot se rapporte à quelque chose qui dure des siècles ou semble continuel pour *l'homme*. Dieu seul peut arrêter ces choses. Dieu seul pouvait mettre un terme au parfum brûlé ou aux sacrifices d'animaux, et Dieu seul peut décréter la fin de cette terre. De même, il pouvait mettre un terme à l'occupation de la terre d'Israël "pour toujours".

Il n'est ni logique ni biblique de prétendre que les promesses en Ézéchiel 37.26-28 ne furent faites qu'en ce qui concerne l'Israël physique. Israël a-t-il jamais possédé la terre comme promis ici ? Non, et ce ne sera jamais le cas, parce que la promesse dépendait de leur obéissance. Dieu le dit clairement quand les Israélites occupèrent la terre la première fois (Dt 4.25-27) et il leur rappela cette condition quand ils rentrèrent de l'exil babylonien (Jr 18.5-12 ; Ag 1.3-11). Le livre d'Ézéchiel explique que Dieu ramena le peuple au pays afin de protéger son nom, et non parce qu'Israël était juste (Ez 36.22).

Les promesses de Dieu sont conditionnelles. Si Israël reprenait ses pratiques infidèles, Dieu permettrait-il quand même que le peuple reste dans le pays ? Bien sûr que non ! (cf. Jr 18.5-12.). Avant la venue de Christ, les Israélites eurent 1 400 ans pour prouver leur fidélité. Ils échouèrent à plusieurs reprises. Puis, quand leur Messie tant attendu apparut finalement, ils le crucifièrent. Paul dit que le seul peuple de Dieu aujourd'hui est celui qui est conforme à l'image de son Fils (Rm 8.29-30), qui a obéi à l'Évangile (Rm 11 ; cf. 2 Th 1.7-9 ; 1 P 4.17-18). Ceux qui ont obéi à l'Évangile sont "une race élue" (1 P 2.9-10).

APPLICATION

La patience, la punition et la puissance rédemptrice de Dieu

Ceux qui désobéissent seront punis. À cause

de sa méchanceté perpétuelle, Dieu mit fin à Israël. Il ne tolérera pas le péché pour toujours.

Dieu est patient. Le fait qu'il ait attendu aussi longtemps pour juger montre sa nature patiente (cf. Rm 2.3-4 ; 2 P 3.9).

Celui qui semble être mort spirituellement peut être ressuscité par Dieu (cf. Jn 5.24-27).

Les prédicateurs (et tous les chrétiens) ont une leçon à apprendre d'Ézéchiel. Quand la situation semblait désespérée, Ézéchiel permit à Dieu d'accomplir son travail avant de rendre un jugement. Beaucoup de gens dans notre monde semblent hors de portée de l'Évangile, désespérément morts dans le péché ; mais nous ne devons pas sous-estimer la puissance de la Parole de Dieu. Dieu peut les ressusciter !

La Parole de Dieu a une puissance fantastique, même lorsqu'elle est prêchée par "des vases de terre" (cf. Rm 1.16 ; 1 Co 1.18).

Denny Petrillo

Dans le cimetière avec Dieu

Ézéchiel fut emmené dans une vallée d'ossements desséchés, un vaste cimetière. Dieu voulait lui enseigner une leçon essentielle. Pour parler de la vie, il amena Ézéchiel dans une salle de classe spéciale : une morgue. Qu'est-ce qu'Ézéchiel apprit au sujet de Dieu dans cet endroit ?

Dieu peut faire l'impossible. Il peut ressusciter les morts. Il peut revêtir des ossements desséchés de chair et les ramener à la vie.

Dieu gardera ses promesses. Même la mort ne peut pas empêcher Dieu d'accomplir chacune de ses promesses.

Dieu est le Dieu de l'espérance éternelle. Quand tout semble perdu, l'espérance existe en Dieu.

Dieu veut que nous connaissions sa puissance. Cette scène dramatique eut lieu pour révéler au monde qui est Dieu. Nous ne pouvons pas trouver le réconfort en Dieu à moins de comprendre ce qu'il peut faire.

Ces vérités sont reprises dans le Nouveau Testament. Dieu peut accomplir l'impossible. Il peut pardonner nos péchés par Jésus. Il gardera ses promesses ; il ne manquera à aucune d'entre elles. Il nous entoure d'espérance. Entre ses mains, même la nuit la plus noire se transforme en jour. Il veut que chaque personne sur terre sache ce qu'il est capable de faire !

Eddie Cloer